The Russo-Caucasian origins of the Iranian left.
[London], Curzon, Caucasus world, 2001, 252 p.,
notices biographiques, bibliographie, index. Avec
un Préface de Marc Ferro.

Yann Richard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/6599>

DOI : 10.4000/abstractairanica.6599

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2006

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Yann Richard, « *The Russo-Caucasian origins of the Iranian left.* [London], Curzon, Caucasus world, 2001, 252 p., notices biographiques, bibliographie, index. Avec un Préface de Marc Ferro. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 27 | 2006, document 354, mis en ligne le 02 janvier 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/6599> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.6599>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

The Russo-Caucasian origins of the Iranian left. [London], Curzon, Caucasus world, 2001, 252 p., notices biographiques, bibliographie, index. Avec un Préface de Marc Ferro.

Yann Richard

- 1 [Également paru aux États-Unis sous les références suivantes : Cosroe Chaqueri, *Origins of Social Democracy in Modern Iran*, University of Washington Press, 2001, 352 p.]
- 2 Un ouvrage très riche, qui apporte deux choses : une vaste information et une réflexion originale. Les trois premiers chapitres (pp. 1-96) explicitent les conditions, les causes, les raisons de la Révolution constitutionnelle de 1906-1909 : la dépendance croissante de la dynastie Qâjâr, et un système tourné vers l'absolutisme avec des mécanismes politiques détournés par la corruption ; la transformation du système foncier vers une propriété privée, souvent avec la constitution de domaines agricoles par des marchands, attirés par l'agriculture d'exportation (opium, coton, tabac, etc. – discussion intéressante sur les articles de Gad Gilbar) ; le phénomène de l'émigration de plus en plus massive de la main-d'œuvre du nord de l'Iran vers le Caucase, de manière saisonnière ou permanente. Les analyses de Chaquéri sur ces différents points s'appuient sur de nombreuses lectures, surtout il est vrai sur des sources secondaires (mais aussi en russe) et sur une réflexion sociale et historique. Un chapitre trop court et un peu trop schématique fait ensuite l'histoire événementielle de la Révolution et de son aboutissement à la coalition contre-nature de 1909 qui causa sa perte. Les derniers chapitres, les plus originaux, font l'histoire de la social-démocratie iranienne, un sujet que Chaquéri a étudié depuis une trentaine d'années et sur lequel il a publié de nombreux recueils de documents : d'abord le parti Social-démocrate (« Ferqe-ye ejtemā'iyūn 'Āmmiyūn, Mojāhed ») et ses relations avec le clergé chi'ite ; puis les groupes social-démocrates arméniens, et leur rôle important à Tabriz ; le parti

Démocrate (« Ferq-e demokrāt-e Īrān ») et son « orgāne Īrān-e now », avec le rôle très important de Taqīzāde et la désintégration précoce de ce parti en 1911. Tout cela est plus ou moins connu, mais Chaquéri est le premier, à ma connaissance, à l'étudier de manière systématique, à partir de sources multiples dans un nombre impressionnant de langues (persan, arménien, russe, anglais, français, allemand même avec des traductions, c'est une diversité essentielle). Chaquéri met à juste raison l'accent sur l'importance des sources diplomatiques françaises qu'il connaît bien. Ce travail est une excellente présentation de l'influence caucasienne sur ce qui deviendra plus tard la gauche iranienne, communiste ou socialiste, et dont les avatars, notamment à l'époque de Moṣaddeq, ont beaucoup pesé sur le destin du pays. Quelques lourdeurs viennent gêner la lecture, et de nombreuses digressions concernant des polémiques de l'A. avec l'historiographie soviétique. Il est vrai que, pendant longtemps, l'histoire iranienne a été tiraillée par des interprétations idéologiques militantes : il serait temps de prendre ses distances, car les futurs historiens ne s'encombreront plus guère des distorsions de l'académisme soviétique. Quelques défauts imputables à l'éditeur viennent gêner la lecture : les notes nombreuses (pp. 258-327) et riches reléguées en fin de volume sont difficiles à suivre, surtout quand les numéros de note ne correspondent pas aux appels de note, ce qui arrive notamment au chap. 5. Les illustrations non moins riches et certaines originales (pp. 222-257) sont pauvrement légendées et sans références, alors que, puisqu'imprimées sur le même papier que le reste du livre, elles auraient utilement figuré à l'intérieur du texte.

- 3 Le précédent ouvrage de Chaquéri concernant l'histoire iranienne, *The Soviet Socialist Republic of Iran 1920-1921. Birth of the Trauma* (Pittsburg & London, The University of Pittsburg Press, 1995) était en quelque sorte la continuation de celui-ci, et déjà un magnifique travail.

INDEX

Thèmes : 13.1. Iran

AUTEURS

YANN RICHARD

Sorbonne Nouvelle – Paris III